

L'arsenal de la discorde

Associés depuis le 24 janvier dans une campagne en faveur de l'abandon d'un projet immobilier, dans l'îlot de l'Arsenal, l'association Auxonne-Patrimoine et le collectif Arsenal-Landolphe ont organisé vendredi soir une réunion d'information, salle des halles.



L'objectif de la réunion : tenter de trouver une solution cohérente (photos Danien Vachon)

mais attiré un touriste à Auxonne » et qu'au nom du besoin en logements, il devait être démoli, alors que c'est le seul en France construit par Vauban, à être conservé dans son état d'origine (voir encadré).

« Quarante ans après, rien n'a changé, et toujours au nom du logement, » ce site exceptionnel est à nouveau menacé. Il est vrai qu'au départ, il s'agissait de réhabiliter les Chais Parrot : un ancien bâtiment dont la construction avait début en 1926 pour être désaffecté en 1970 ; acquis par la ville d'Auxonne en 1993, pour la somme de 200 000 F (30 490 €), et cédé en 1995 par bail emphytéotique de 65 ans à OPH 21 pour y réaliser 10 à 12 logements.

Près de 500 signatures

En mars 1998, coup de théâtre, le bâtiment donne des signes de faiblesse et il faut démolir d'urgence. Le bail emphytéotique perd alors son objet initial, mais le projet de construction d'un nouveau bâtiment de seize logements est présenté. Ce n'était pas du goût des riverains qui, constitués en collectif, ont lancé une pétition qui a reçu près de 500 si-

gnatures pour s'opposer au nouveau projet.

Cette réunion avait pour but de défendre ce quartier de l'Arsenal « que nous aimons beaucoup » devait dire Claude Speranza.

Martine Speranza, présidente d'Auxonne patrimoine, a à son tour fait une brillante présentation de l'arsenal d'Auxonne, qui a retrouvé son état parcellaire du début du XVIII^e siècle, le seul en France qui a conservé son intégralité et remarquablement restauré. Elle présente les six autres arsenaux construits en France par Vauban, qui ont tous été partiellement démolis.

Aujourd'hui, l'îlot a retrouvé tout son intérêt, à l'exception des petites forges qui restent à restaurer. Pour les riverains, il s'agit de préserver cette perspective, une fois que l'ancien bâtiment a été démoli, de créer de nouveaux accès, d'embellir le parking et la parcelle vide et de restaurer les petites forges.

Le maire, Antoine Sanz, a rappelé que la ville était confrontée à un problème de gestion, l'investissement

réalisé par OPH 21 avoisinant les 128 000 €. Il a reconnu que le projet de construction d'un immeuble de cette densité posait problème, auquel s'ajoute « le phénomène automobile, qui asphyxie le centre-ville ».

Trouver une solution cohérente

Devant ce type de situation, le maire, l'architecte des Bâtiments de France et OPH 21 se sont rendus sur place pour envisager la construction d'un bâtiment de moindre importance, car il s'agit de trouver une compensation à l'investissement d'OPH 21 et la réflexion portera sur un accès au parking. Une réflexion sera engagée pour trouver une solution cohérente.

De son côté, Michel Vasquez, conseiller régional, a demandé à la municipalité de geler le projet, soit en le refusant dans sa totalité, soit en allant vers une construction de logements plus modeste, tout en réfléchissant à la défense et à la mise en valeur du patrimoine de ce site.

Conservation exceptionnelle

L'arsenal d'Auxonne est un des rares arsenaux construits par Vauban à avoir conservé son intégralité, d'autant plus qu'il est remarquablement bien restauré.

Vauban avait construit six autres arsenaux : celui de Belle-Ile, détruit après avoir été reconstruit en 1861 ; Neuf Brisach, bombardé en 1870 ; Gravelines, seule la poudrière a été conservée ; Mont Dauphin n'a conservé qu'un seul de ses bâtiments ; Namur en Belgique, un seul bâtiment ; Montroyal, détruit dix ans après sa construction.



La réunion animée par Martine et Claude Speranza

Dans cet article
tiré du BIEN PUBLIC
du 8 mars 2004
Martine SPERANZA,
Présidente de l'Asso-
ciation "AUXONNE-
PATRIMOINE" et
Claude SPERANZA
Président du "Collectif
ARSENAL-LANDOLPHE"
défendent conjointe-
ment l'abandon d'un
projet immobilier dans
l'îlot de l'Arsenal.

C.S.